

Voilà le regard en arrière ; voilà le souvenir des jours passés et des premiers enthousiasmes : Dieu, l'amour, la nature. Mais le poète sent qu'une transformation a lieu en lui. Parvenu à la maturité de l'âge et de la pensée, le rêveur oublie les lis de la montagne et l'homme d'action va saisir la massue et les javelots. *Harmodius* et les *Poèmes civiques* sont en germe dans ces vers empruntés au *Psaume de combat* :

Je ne sais si je puis, mais je sens que je veux,

J'irai, que la tempête ou s'irrite ou s'apaise ;
Mon armure me porte ; elle a nom le Devoir.

Nul, quand le cri d'alarme a chez nous retenti,
N'est exempt du devoir de choisir un parti.

Aimons jusqu'à la mort la vérité proscrite,
La justice, étrangère à ces fougueux troupeaux,
Le droit, dont le nom seul les blesse et les irrite,
Et que je cherche en vain sous un de leurs drapeaux.

Je crois ! Je veux agir pour attester ma foi.

L'auteur des doux *Poèmes évangéliques* revient, dans *l'Amende honorable*, défendre avec ses larmes le Christ qu'on veut nous arracher,

Voici le chœur des saintes femmes
Avec des vases précieux ;
Sur les places des clous infâmes
Elles versent, à pleines âmes,
Des parfums rapportés des cieux.
Dans son angoisse maternelle
Chacune, au pied du crucifix,
Regarde en tremblant autour d'elle,
Si, parmi la troupe fidèle,
Elle aperçoit au moins son fils.